

Radiotéléphonie.—La radiotéléphonie, ou transmission sans fil de la voix humaine, est la sœur cadette de la télégraphie sans fil. Pendant la guerre, cette science fut perfectionnée à l'usage des vaisseaux de guerre et des avions. En 1920 et 1921, le public commença à s'en emparer, les compagnies fabriquant les appareils électriques donnant des concerts musicaux transmis par les postes émetteurs, afin de mettre en vogue les appareils récepteurs qu'elles fabriquent. C'est un moyen pratique de transmettre des messages téléphoniques dans les régions qui ne sont pas assez peuplées pour posséder un réseau téléphonique, ainsi que pour communiquer avec les navires en mer. C'est aussi un grand réconfort pour les postes établis dans les régions désertiques et pour les partis d'exploration ou de prospection qui, par ce moyen, peuvent se maintenir en contact avec les villes. Malheureusement, la radiotélégraphie ne peut être adoptée par les compagnies de téléphone dans les districts urbains, parce qu'on ne peut transmettre à la fois qu'un nombre limité de messages, à peine de confusion. Néanmoins, la popularité croissante des postes d'écoute privés, installés pour la réception des nouvelles et des concerts, est révélée par le nombre des permis de cette nature délivrés au Canada, lesquels se sont élevés de 9,956 au 31 mars 1923 à 134,486 en 1926. (Voir tableau 72). Ces postes se trouvaient répartis entre les provinces ainsi qu'il suit: Ontario, 60,110; Québec, 21,141; Saskatchewan, 15,944; Manitoba, 14,503; Colombie Britannique, 9,494; Alberta, 7,152; Nouvelle-Ecosse, 3,288; Nouveau-Brunswick, 2,612; Ile du Prince-Edouard, 202; Yukon, 23; Territoires du Nord-Ouest, 17. Pendant l'année solaire 1925, les manufactures canadiennes ont fabriqué des appareils radiotéléphoniques, des piles et des pièces de rechange pour une valeur de \$5,548,659. Les appareils de réception fabriqués étaient au nombre de 48,498, ayant une valeur de \$2,196,024.

72.—Stations de télégraphe et téléphone sans fil, fonctionnant au Canada au 31 mars 1924-26.

Genre de station.	1924.	1925.	1926.
Stations du littoral (appartenant au gouvernement).....	31	34	30
Stations indicatrices de direction (appartenant au gouvernement).....	7	7	8
Stations de navigation (appartenant au gouvernement).....	30	20	28
Stations radio-phares (appartenant au gouvernement).....	4	5	6
Stations radiotéléphoniques (appartenant au gouvernement).....	5	5	4
Stations de terre.....	1	1	1
Stations de navigation (commerciales).....	232	239	252
Stations du littoral, à rayon restreint.....	2	2	3
Stations commerciales publiques.....	7	14	9
Stations commerciales privées.....	55	57	59
Stations commerciales d'irradiation.....	46	63	55
Stations expérimentales.....	46	44	37
Stations expérimentales d'amateurs.....	1,345	533	482
Stations d'irradiation d'amateurs.....	22	17	16
Stations privées de réception.....	31,609	91,996	134,486
Ecoles de radiotéléphonie.....	14	11	9
Avions munis d'appareils de transmission.....	—	2	—
Total.....	33,456	93,048	135,485

XI.—TÉLÉPHONES.

Le téléphone est quelque peu une invention canadienne, quoique son inventeur, Alexander Graham Bell, Écossais de naissance, habitait aux États-Unis lorsqu'il fit connaître son invention; d'abord venu avec son père à Brantford, Ontario, en 1870, il s'était établi par la suite à Boston. Selon son propre récit, la découverte du téléphone, tant dans son principe théorique que dans le premier essai de transmission de la parole, se fit dans la maison de son père à Tutela Heights, Brantford, en 1876, et la première conversation téléphonique à longue distance s'échangea entre Brantford et Paris, Ont., distance de huit milles, le 10 août 1876.